



PROCHAIN SPECTACLE AUX OSSES
L'ORESTIE D'ESCHYLE ISABELLE DACCORD
DÈS LE 8 FÉVRIER 2008

Théâtre des OsseS
Centre dramatique fribourgeois
Rue Jean Prouvé 2 / 1762 Givisiez / Suisse
Réservation + 41 (0)26 469 70 00
www.theatrosses.ch



PHOTOGRAPHIE: ANDRÉ BELLEROS / AEROSOLPHOTO



LES BAS-FONDS MAXIME GORKI

THÉÂTRE
CENTRE DRAMATIQUE
FRIBOURGEOIS
LES OSSES

LES BAS-FONDS MAXIME GORKI



UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE DES OSSES
CENTRE DRAMATIQUE FRIBOURGEOIS
MEMBRE DE LA CTE (CONVENTION THÉÂTRALE EUROPÉENNE)

NOVEMBRE > 03/04/09/10/11
16/17/18/23/24/25/30

DÉCEMBRE > 02/07/08/09/+31
Vendredi + Samedi 20h / Dimanche 17h

Distribution

Par ordre d'entrée en scène

David Pion Le Baron puis Abram Medvedev
Emmanuelle Ricci Kvachnia puis Vassilissa Karpovna
Anne Jenny Boubnova
Gregor Schaller André Kletch
Raïssa Mariotti Nastia
Anne Schwaller Anna
Daniel Monnard Satine
René-Claude Emery L'Acteur
Xavier Deniau Mikhaïl Ivanovitch Kostylev puis le Tartare
Olivier Havran Vassili Pepel
Véronique Mermoud Louka
Marika Dreistadt Natacha
Frank Michaux Aliochka

Gisèle Sallin

Mise en scène

Vera Kalberguenova

Traduction du russe, choix musical

Gisèle Sallin, Véronique Mermoud

Adaptation et texte français

Jean-Claude De Bemels

Scénographie et costumes

Martial Lambert, Marc Boyer, Atelier du Pirate

Construction du décor

Wyna Giller, Nicole Dupasquier, Sandrine Tona

Peintures et patines

Fabienne Vuarnoz

Adaptation des costumes

Katrine Zingg

Maquillages et coiffures

Sylviane Galeazzi

Cheffe de chant et texte français des chansons

Tane Soutter

Mouvement

Jean-Christophe Despond

Lumières et technique

Yan Benz

Régie et technique

La pièce des *Bas-fonds* se déroule dans un squat aménagé en asile de nuit. Dans la version des Osses, le squat est un vieux théâtre à l'italienne désaffecté. Des voleurs, des clochardes, des assassins, des miséreux s'y installent pour une durée indéterminée. Les conversations vont bon train sur la vie, l'amour, la mort. Des intrigues se tissent. Un monde « brut de décoffrage » à partir duquel Gorki fait naître le rêve et la compassion.

L'irruption de la beauté dans la vie misérable des hommes

Gorki dans ses lettres à Tchekhov lui disait son admiration pour son écriture et pour les effets qu'il en ressentait. « Vous faites un travail énorme avec vos petits récits, en éveillant *le dégoût de cette vie endormie, agonisante* – le diable soit d'elle ! » et à propos d'Oncle Vania : « En écoutant votre pièce, je songeais à *l'irruption de la beauté dans la vie misérable des hommes*. »

A sa manière Gorki suit le même procédé que Tchekhov. S'il écrit *Les Bas-fonds* c'est pour dénoncer la misère. Ses personnages se trouvent au bord du gouffre, il essaie de les empêcher de tomber en ajoutant Louka, un personnage de compassion. La compassion est tout ce qui reste quand les êtres sont prisonniers de la misère. Elle éveille *le dégoût de cette vie endormie, agonisante*. Eveil qui provoque l'irruption du rêve. Rêve qui provoque *l'irruption de la beauté dans la vie misérable des hommes*. A travers l'action de Louka, Gorki met la compassion à la portée de tout un chacun. Tel est son message philosophique dans sa fresque tonitruante.

Gisèle Sallin

Maxime Gorki (1868-1936)

Ecrivain russe, né en 1868 dans le district de la Volga. Il a cinq ans à la mort de son père, agent maritime à Astrakhan. Sa mère le confie à ses grands parents. A l'âge de huit ans, il doit renoncer à l'école pour gagner sa vie. Au cours de sa jeunesse difficile il exerce de nombreux métiers. Cette période lui suggère le pseudonyme *žgorki* signifie amer-žet lui inspire la pièce *Les Bas-Fonds* (1902) et les romans *Ma vie d'enfant* (1914), *En gagnant mon pain* (1915-1916), *Mes universités* (1923). Dès 1903 il soutient les bolcheviks tout en étant souvent en désaccord avec Lénine. De 1921 à 1928 il vit en Italie soi-disant pour raisons de santé. Il rentre en URSS en 1928 et est nommé président de l'Union des écrivains soviétiques. Malgré cette consécration, il est déchiré entre sa fidélité au bolchevisme et ses idées sur la liberté indispensable aux artistes. Sa ville natale Nijni-Novgorod s'appellera Gorki de 1936, année de sa mort, jusqu'à la fin de l'Union Soviétique en 1991.